

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



L'illustration

Pierrette Lafrenière

Volume 20, Number 2, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13284ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafrenière, P. (1997). L'illustration. *Lurelu*, 20(2), 64–65.

L'illustration

Pierrette Lafrenière

Une étude efficace et subtilement menée à partir d'une illustration riche de significations : voilà ce qu'a produit Pierrette Lafrenière dans le cadre de mon cours sur L'illustration dans les albums pour enfants, donné l'hiver dernier à l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'illustration qu'elle a choisie est tirée de l'album *Zunik* dans la surprise de Bertrand Gauthier, illustré par Daniel Sylvestre et publié à La courte échelle en 1987. Vous conviendrez avec moi que son texte, en ouvrant un peu le regard, permet un beau moment de disponibilité. Bonne lecture!

Francine Sarrasin

Zunik reçoit un cadeau surprise. Il ne sait pas encore que c'est la voix de sa maman. L'illustration nous offre ce moment qui précède l'émotion et le plaisir. Un moment qui n'est ni impatient ni fébrile. Ce moment «juste avant» est plutôt celui d'une grande concentration.

L'image se présente. Un carré légèrement plus petit que la page, entouré de blanc et cerné d'un trait fin sauf pour le sommet de la tête de Zunik. Quelques mèches de cheveux rebelles sortent un peu du cadre supérieur. L'image est sur la page de droite. Elle répond en quelque sorte à celle de gauche où la main dynamique du papa de Zunik fait une courbe descendante vers les mains de l'enfant pendant que son œil va vers les yeux de son fils. Déjà très active, cette double pente est soulignée par de fines lignes blanches sur le mur de la cuisine, derrière les personnages.

Zoom sur l'attente

De l'image du magnétophone en petit dans les mains de Zunik, à gauche, notre œil saute sur l'image agrandie du magnétophone de l'image de droite et c'est comme un arrêt sur l'image. On fait la pause devant cet agrandissement et notre œil est pris au piège. Il est captif du carré de la page, des montants de la chaise, des fils et du serre-tête du magnétophone, tournant autour de la partie plus claire de l'image contenant les yeux, le nez et la bouche de Zunik. Un cercle dans un carré, une image de concentration intense, un mandala.

L'enfant est présenté en gros plan : cette prise de vue canalise l'attention sur lui et sur son geste d'écouter. Sa tête, totalement démesurée, prend ainsi beaucoup d'importance. C'est là, dans cette portion



centrale de l'image, que tout se passe. C'est à cet endroit que se trouve la zone la plus lumineuse et la plus calme. De surcroît, ce centre est amplifié par les formes dynamiques qui l'entourent : mèches de cheveux, doigts du père. On peut observer que la teinte noire des cheveux répond à celle du magnétophone et que ce noir intense tient presque notre regard en étau. Les fils de couleur chaude se détachent sur le fond plutôt froid et le demi-cercle bleu relie les écouteurs de couleur chaude. Dans cette illustration, tout s'oppose, s'annule et se répond.

À la fois ici et loin

Le bleu et sa complémentaire orange se partagent en effet la surface de l'image. L'orangé chaud de la figure, des mains et de l'arrière-plan semble rayonner et venir vers nous, alors que le bleu, couleur contemplative et spirituelle, propose une sorte d'intériorité. Le bleu des vêtements des personnages prolongerait le mouvement initié par les gestes (pente descendante de gauche à

droite). Il remonte ensuite sur la bande métallique reliant les écouteurs. En encadrant la tête de l'enfant, il peut être lu comme un «faire-valoir» de la figure rayonnante de Zunik; il servirait aussi à souligner l'intensité de sa concentration.

Le texte et l'image se complètent en s'amplifiant. On y retrouve un phénomène semblable à celui du dessin des mains : petites en bas, grandes en haut. Le texte, petit en bas, comme les gestes à faire et le dessin, plus gros en haut, les montre. Le caractère gras, impératif, donne de l'importance aux gestes à exécuter : **M'asseoir, fermer les yeux, ouvrir les oreilles.** Une préparation bien minutieuse : on installe dans les mots, comme pour l'allonger, l'attente que suggère l'image. On en détaille les étapes.

Juste avant

Après la page de gauche, dont le dynamisme est ponctuel, on entre dans un temps immobile, un temps ouvert jusqu'aux limites de la page de droite. Un temps d'attente.

Le mot «oreilles», le dernier qu'on lit en bas à droite, fait pour sa part une référence directe à l'écoute. Et ce mot est placé à proximité du chat qui est tout entier tendu vers les écouteurs et donc vers les oreilles de Zunik. Ce chat, oreilles dressées et yeux levés, s'il était plus gros, pourrait être lu comme un indicateur car il semble bien ramener l'attention vers ce qui importe réellement ici : **l'enfant qui se dispose à écouter**. Le caractère dynamique, actif du chat, contraste avec l'attitude de l'enfant : yeux ouverts du chat, yeux fermés de l'enfant, oreilles dressées du chat, oreilles recouvertes de l'enfant. Cette dualité se lit ailleurs dans l'image : les petites mains autour du magnétophone d'où vient la surprise (source de la voix) et les grandes mains tenant les écouteurs et actualisant cette surprise (audition de la voix). Il y a aussi le noir contenu et condensé du magnétophone (source du son) et le noir échevelé des mèches de l'enfant comme agrandissant les ondes sonores par la diffusion et l'écoute, les couleurs chaudes pour laisser passer la voix et celles plus froides de l'appareil qui sert à écouter.

Cette alternance de veille et de calme contribue à intensifier le moment : Zunik reçoit un cadeau surprise, mais il ne sait pas encore que ce sera la voix de sa maman.

L'instant est précieux, délectable. On le sent par les yeux fermés de l'enfant et la lumière sur le milieu de son visage. L'énergie circule dans l'illustration mais sans en sortir. Un peu comme les forces du yin et du yang qui s'opposent et concentrent l'énergie. Les pensées tournent dans cette petite tête et, ce qui est montré, c'est l'attente calme et attentive avant la joie de la surprise. Un beau moment, un moment important, exprimé de façon magistrale. 



François me dit alors de m'asseoir, de fermer les yeux et d'ouvrir bien grandes mes deux oreilles.



Offre spéciale

À l'occasion de notre vingtième anniversaire,
faites-nous cadeau d'un nouvel abonné.

Lurelu célébrera bientôt son vingtième anniversaire de fondation. N'envoyez ni fleurs ni chocolats mais, si vous vous sentez généreux, offrez un abonnement-cadeau à un(e) ami(e) ou à un(e) collègue. En échange, Lurelu vous fera cadeau d'un ou deux livres pour jeunes d'une valeur totale d'au moins 7 \$.

Note : Cette offre ne vaut pas pour le réabonnement de clients déjà abonnés. L'offre prend fin le 31 décembre 1997.

Je suis déjà abonné(e) :

Mon nom : _____ N° de téléphone : _____

(ou nom de l'institution) : _____

Mon adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

J'abonne :

Nom du nouvel abonné : _____

(ou nom de l'institution) : _____

Son adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Faites un chèque ou un mandat de 14,81 \$ (Québec) ou 13,91 \$ (Canada hors Québec)
et adressez le tout à : Lurelu, C.P. 220, succursale E, Montréal (Québec) H2T 3A7.